

En couleurs, s'il vous plaît !

Éric Perron

Volume 32, Number 2, Spring 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71415ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Perron, É. (2014). En couleurs, s'il vous plaît ! *Ciné-Bulles*, 32(2), 3–3.

En couleurs, s'il vous plaît!



Photo: Martine Doyon

Publier une centaine d'articles par année répartie sur quatre éditions trimestrielles exige de faire des choix. Cet espace que j'inaugure avec ce numéro servira à mettre en lumière quelques-uns de ceux-ci. Mais disons d'abord un mot sur la plus grande nouveauté: la couleur d'un couvert à l'autre! La dure réalité économique dans le monde des imprimeurs a sans doute contribué à concrétiser notre désir de montrer les films, par les photographies, tels qu'ils sont. Et, il faut bien l'admettre, l'ajout récent d'une édition numérique et ses corollaires-écrans lumineux ne rendront que plus belles les pages de la revue sur les nombreuses plateformes. Ce changement significatif s'accompagne d'un rafraîchissement de la grille graphique que nous avons souhaitée aussi sobre qu'élégante.

Une place prépondérante est accordée dans ce numéro au documentaire, un genre à part entière, avec plus du quart de l'espace rédactionnel dédié à deux films québécois remarquables. **Miron: un homme revenu d'en dehors du monde**, que nous avons monté en couverture pour l'importance du sujet, mais surtout pour la grande qualité cinématographique de sa forme, Simon Beaulieu ayant conçu son film image par image tel un véritable artisan. Il en est allé de même pour Julie Perron qui a emprunté « une démarche artisanale » pour réaliser **Le Semeur**, film *antismartphone* par excellence, mettant en scène l'atypique Patrice Fortier.

Deux nouvelles chroniques, à l'instar de la couleur, font leurs premiers pas dans la présente livraison. Histoires de cinéma sera l'espace pour dire l'importance d'un film dans le patrimoine cinématographique mondial. Un regard dans le rétroviseur, sans nécessaire accroche actu, simplement pour donner envie de voir ou de revoir une œuvre marquante. Zoé Protat essuie de belle façon les plâtres de cette section avec **Les Amours d'une blonde** de Miloš Forman. Ensuite, c'est avec un immense plaisir que nous accueillons dans nos pages Christian Nadeau, professeur au département de philosophie de l'Université de Montréal et auteur, qui signera la chronique Cinéma et philosophie, tentant de « dévoiler un rapport du cinéma à la philosophie et, plus précisément, au domaine de la philosophie morale et politique ».

Avant de conclure, un dernier détour par des articles commandés par des actualités aussi récentes que marquantes. D'abord Woody Allen qui, au-delà d'accusations quasi insolubles, « par l'évolution récente de son œuvre, est devenu bizarre, voire louche », selon Jean-Philippe Gravel. Tel un cinéphile blessé, l'auteur revisite la cinématographie d'un cinéaste désormais auréolé de suspicions. Puis, à propos d'une nouvelle d'une tristesse inouïe, le décès tragique de Philip Seymour Hoffman. Nicolas Gendron rend hommage à cet « interprète incontournable, d'une liberté et d'une intensité folles » en pensant à tous ces futurs « personnages d'âmes en peine qui ont perdu un allié d'exception ».

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

